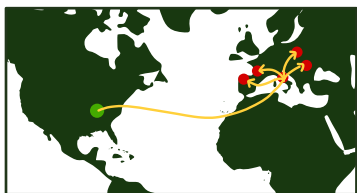


LA PUNAISE RÉTICULÉE DU CHÊNE

La punaise réticulée du chêne, *Corythucha arcuata*, intrigue les scientifiques depuis peu. Mais pourquoi nous nous intéressons tant à cet insecte ? En quoi son cas est-il si particulier ?

UNE NOUVELLE VENUE SUR NOTRE TERRITOIRE



La punaise du chêne est **originaire d'Amérique du Nord**. En Europe, elle est pour la première fois observée en Italie en 2000, elle prolifère ensuite dans les pays de l'Est dans lesquels elle était aujourd'hui présente en grande densité.

1.7 millions d'hectares de chênes sont touchés en Europe de l'Est en 2019.

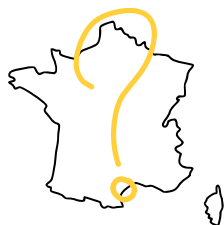
soit 2 fois la surface de la forêt des Landes de Gascogne.

Et en France alors ?

Elle est d'abord signalée dans la région de Toulouse en 2018 puis à Bordeaux en 2019. La grande majorité des observations se concentrent dans le **Sud-Ouest de la France**.

Mais selon l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN), **seulement 75 observations sont recensées depuis 2019**. En comparaison, il y a 1363 observations pour sa cousine la punaise réticulée du platane (*Corythucha ciliata*). Les scientifiques concluent que **les données sont bien trop insuffisantes** pour déterminer la répartition de la punaise réticulée du chêne sur le territoire français.

75
observations
seulement



La punaise réticulée semble **se propager assez facilement et rapidement**, étant donné l'étendue du territoire qu'elle a réussi à conquérir en Europe en une vingtaine d'années.

Les scientifiques ont donc toutes les raisons de penser que **son aire de répartition en France est bien plus grande** que ce que les rapports officiels suggèrent actuellement.

C'est pour ça que les scientifiques vous sollicitent pour le projet BlitzBug !

UNE MENACE POUR NOS FORÊTS

Quels sont les dégâts ?



Feuille saine



Feuille attaquée

Corythucha arcuata est un **insecte piqueur-suceur phytophage** : elle aspire le contenu des cellules de la feuille pour s'en nourrir. Celles-ci contiennent de la **chlorophylle** : un pigment qui donne la couleur verte aux feuilles et qui permet la photosynthèse.

Ainsi, les punaises provoquent une **décoloration des feuilles**. C'est comme ça qu'on peut repérer les dégâts qu'elle occasionne.

Quand l'arbre est très infesté par la punaise, **les feuilles apparaissent blanches**. C'est parfois même visible vue de haut sur toute une forêt entière !

La santé du chêne affectée

La punaise provoque un grand déficit en chlorophylle dans les cellules des feuilles. Or, ce pigment est indispensable à son développement : il permet la réalisation de la photosynthèse.

C'est le processus grâce auquel l'arbre peut **transformer de la matière inorganique en matière organique** : c'est de cette manière qu'il se « nourrit » ! La photosynthèse est donc indispensable à la survie et au développement de l'arbre.

-60%
quand l'arbre
est infesté



UNE ESPÈCE INVASIVE

D'innombrables espèces se nourrissent des feuilles des arbres. Le chêne en particulier est la proie de nombreux animaux phytophages. **Alors pourquoi les scientifiques s'intéressent-ils à *Corythucha arcuata* en particulier ?**

La punaise réticulée du chêne est classée comme **Espèce Exotique Envahissante (EEE)**.

Qu'est-ce qu'une EEE ?

Les Espèces Exotiques Envahissantes sont des espèces introduites volontairement ou involontairement du fait des activités humaines en dehors de leur aire de répartition naturelle. Elles ont réussi à survivre, à se reproduire et à se propager dans leur nouvel habitat.

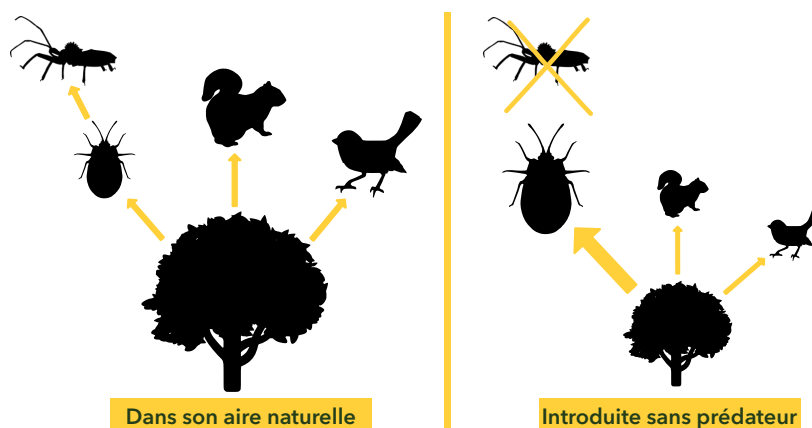
Pourquoi arrivent-elles à autant se propager ?

→ **L'abondance de ressources** : les espèces sont invasives puisqu'elles ont à leur disposition une quantité de ressources suffisante pour se multiplier. Les espèces locales dont elles se nourrissent sont particulièrement vulnérables : elles n'ont pas co-évolué avec ces espèces fraîchement arrivées et n'ont donc développé **aucun moyen de défense efficace** contre elles.

→ **L'absence d'ennemis naturels** : les espèces allochtones arrivent sur leur nouveau territoire seules : elles ne sont pas accompagnées de celles qu'elles côtoient dans leur aire naturelle, comme leurs **prédateurs**. Or, il faut du temps pour que les prédateurs autochtones commencent à chasser ces nouvelles proies.

Quels dangers dans les écosystèmes ?

Une espèce envahissante, comme *Corythucha arcuata*, peut donc prendre une place dans un **écosystème déjà existant et « équilibré » entre toutes les espèces dites natives**. Elle s'accapare une part importante des ressources et de l'habitat, dont les autres espèces ont besoin pour survivre.



Corythucha arcuata représente un danger pour les habitats dans lesquels elle s'introduit. Elle provoque des dégâts considérables sur les chênes, qui sont pourtant d'une grande importance dans ces écosystèmes.

Les espèces invasives sont la **4^e cause de perte de biodiversité** dans le monde !